N°52 - JUILLET-AOÛT 2013

la ficelle

LE MAGAZINE GRATUIT DU 1er ET 4e ARRONDISSEMENTS ET DE CALUIRE

CATHÉDRALE SAINT-JEAN

HISTOIRE DE PIERRES

Fondé en 1965

BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire

Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36

CROIX-ROUSSE MONOPRIX
BAM CANUT AVEC ASCENSEUR
LUMINEUX 100m² + 34m² MEZZANINE
SEJOUR PARQUET SUD 45m²
CUISINE INDEPENDANTE 3 CHAMBRES + MEZZ
2 BAINS CHAUFFAGE INDIVIDUEL GAZ CE+C
480 000 € + PARKING

CALUIRE PROCHE CROIX-ROUSSE
BAM 1950 CALME VENDUTE ETAGE ELEVE
TRES LUMINEUX VUE DEGAGEE
FONCTIONNEL T3 BON ETAT 56m² SEJOUR
PARQUET 2 CHAMBRES PARQUET
CHAUFFAGE INDIVIDUEL GAZ CE+E
173 250 €

Serrurerie croix-roussienne

Une serrure 3 points en classe A2P à 565 euros TTC
Fourniture et pose
+ entrebailleur OFFERT

OUVERTURE DE PORTES

REPRODUCTION TOUTES CLES, TOUS TYPES DE PORTES

SPECIALISTE PORTES BLINDEES ET COFFRES FORTS

RESTAURATION DE SERRURES ANCIENNES

ALARMES

AUTOMATISME

SERRURIER AGREE ASSURANCES

Depuis 1968

DEPANNAGE

6 jours / 7

De 6h00 à 0h00

06 80 87 36 02

127, boulevard de la Croix-Rousse 69004 LYON Tel : 04 78 39 12 54

www.artisans-croixroussiens.fr / fdelisle.natwca@orange.fr

SOMMAIRE

La ficelle démêle
Origines du mot "Canut" : légende chinoise

la ficelle se bambane
Cathédrale Saint-Jean : histoire de pierres

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda du mois

La ficelle craque
Shopping et terrasse d'été

PAPIER 100% RECYCLÉ

ÉDITO

Où sont les modes doux ?

Nous profitons de cette espace rédactionnel pour poser une question.
Pourquoi certains Trolleys ont ils été supprimés sur la Croix-Rousse ? Nous avions la chance jusqu'à récemment d'avoir une ligne qui allait des Terreaux jusqu'à Caluire, en évitant la pollution. Cette ligne, qui circule désormais de Grange Blanche à Caluire, grimpe la colline sans perche.
Sommes nous dans une situation écologique si confortable pour nous permettre de polluer davantage ?

Julie Bordet

la ficelle

N°52 - Juillet-Août 2013

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez la ficelle.

Directrice de la publication
Julie Bordet (06 14 03 75 34)

Assistante commerciale
Romy Sturm
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
5 rue Belfort 69004 Lyon
Tél. 04 78 27 34 26
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur
www.laficelle.com

Origines du mot "Canut"

Légende chinoise

Il n'existe pas de version officielle sur l'origine du mot "canut". Plusieurs hypothèses existent.

© Armin Kubelbeck

Le terme pourrait provenir de "canette", dévidoir à fil. Le canut serait celui qui utilise la canette. Pour Nizier de Puitspelu, dans son Littré de la Grand'côte, il s'agit "non pas de canette, mais de "canne", plus le suffixe "ut" pour "u", qui représente le latin "orem", français "eur". Le canut est donc celui qui use de la canne (dont a été faite la canette)".

Le terme proviendrait de l'expression les "voici les cannes nues!". Durant la Révolution, les ouvriers de la soie auraient dû vendre les breloques d'or et d'argent qui ornaient leur canne de compagnonnage pour faire face à la misère.

Le terme est apparu au XIXe siècle, mais rien n'est sûr quant à son origine.

En farfouillant un peu dans différents documents, nous sommes tombés sur une légende chinoise interpelante. Plus de 2000 ans avant Jésus-Christ, un homme est enlevé par des brigands, laissant sa femme et sa fille sans nouvelle de lui durant plus d'un an. Sa fille est inconsolable. Le seul souvenir qu'elle a de son père, c'est son cheval, qu'elle soigne tendrement et qu'elle nourrit en attendant désespérément son retour. Un jour, devant le désarroi de sa pauvre fille, la mère promet de la donner en mariage à quiconque ramènera son époux vivant. Tous les jeunes hommes se mirent alors à la recherche du disparu. En vain.

Le cheval parvient à se libérer de ses chaînes et part lui aussi à la recherche de son maître. La jeune fille est bouleversée de la fuite du destrier. Mais quelques temps plus tard, l'étalon réapparait, avec un homme sur son dos. Le cheval est parvenu à ramener le père vivant à sa famille. La mère et la fille se jettent dans ses bras en pleurant. Toute la famille baigne dans le bonheur le plus complet, et pour remercier le cheval de l'avoir retrouvé, le père le récompense en lui offrant le meilleur foin.

Mais l'animal refuse de manger et de boire. Il trépigne, hennit, tape contre le sol. Lorsque son maitre s'approche de lui, il recule. Etonné, l'homme demande à son épouse la raison de son comportement. Embarrassée, celle-ci lui explique qu'elle avait promis la main de sa fille à quiconque le ramènerait en vie. L'homme éclate de rire à l'idée de sa fille mariée à un cheval. Il fait promettre à sa femme de n'en parler à personne et prend son arc pour tirer une flèche entre les deux yeux de son cheval. Il le dépèce et fait sécher sa peau dans la cour.

Le lendemain, la fille trouve la peau et pleure en pensant que le cheval est mort par sa faute. Dans un tourbillon de vent, la peau se plaque contre son corps, recouvre entièrement la jeune fille et l'emporte dans les airs. Les parents pensent avoir perdu leur fille à tout jamais quand ils aperçoivent la peau pendue sur un murier. En s'approchant, ils découvrent leur fille transformée en chenille avec une tête de cheval dévorant les feuilles de l'arbre tout en grossissant à vue d'œil. De sa bouche, sortait un long fil de soie qui l'enveloppait jusqu'à former un cocon. La peau et le cocon disparaissent encore une fois, laissant les parents seuls. Le cheval était forcément un dieu puisqu'il pouvait transformer leur fille en un animal fabuleux.

La fille réapparait sur le cheval, sur lequel ont poussé des ailes. Elle enseigne à ses parents le secret de la production de la soie pour qu'ils le transmettent à leur tour.

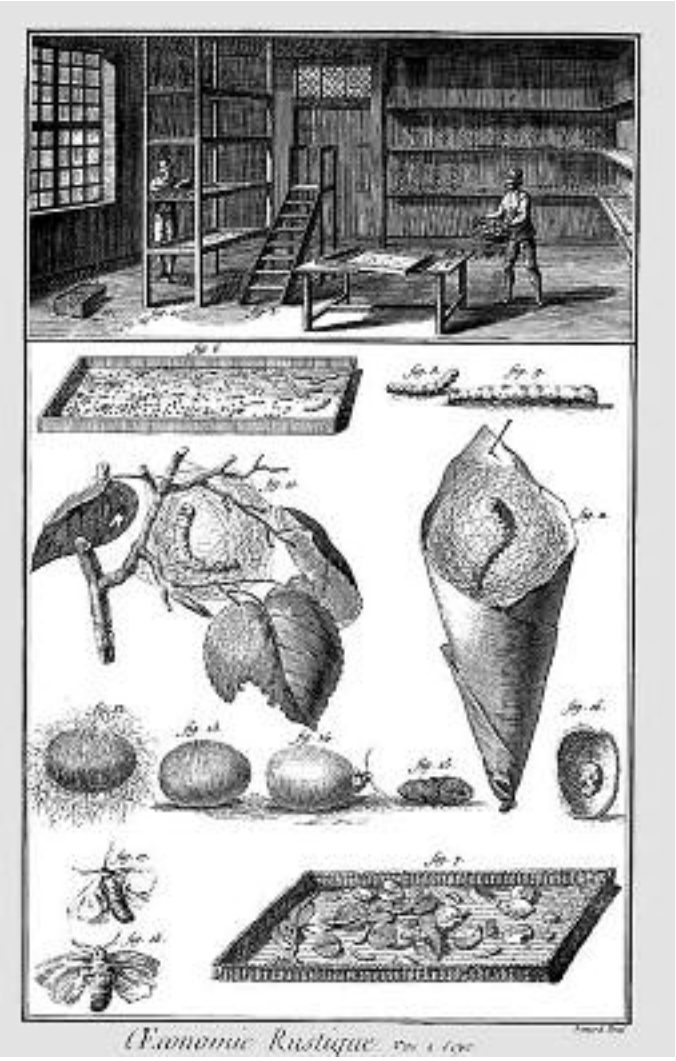
La fille est devenue déesse, protectrice des vers à soie et des mûriers. Son nom est Cannü...

Origine de la soie

Une autre légende chinoise, relatée par Confucius, explique l'origine de la soie.

2700 ans avant Jésus-Christ, un jour de printemps, la princesse Si-Ling-Shi, épouse de l'empereur chinois Haong-Ti, buvait son thé à l'ombre d'un mûrier. Un cocon de bombyx tomba de l'arbre dans la tasse remplie d'eau tiède. La princesse tira sur le fil de soie et l'enroula autour de sa baguette. Elle s'émerveilla devant ce fil si doux mais si fragile.
Elle convoqua alors des tisserands et leur commanda un tissu avec ce fil. Ils travaillèrent jours et nuits pour confectionner le tissu et utilisèrent de nombreux cocons de bombyx. Devant cette matière si fine et si douce, la princesse décida qu'elle ne s'habillerait désormais qu'avec de la soie.
Conscient d'avoir découvert un véritable trésor, l'empereur interdit quiconque de sortir de Chine avec un cocon, une chenille ou une graine de vers à soie, afin de préserver le secret de fabrication de la soie. Seuls les tissus pouvaient franchir les frontières. En caressant la soie, les étrangers se demandaient s'il s'agissait d'une peau de bête ou d'une plante. Les Chinois parvinrent à garder le secret de la soie durant plus de 2000 ans.

© Gerd A.T. Müller

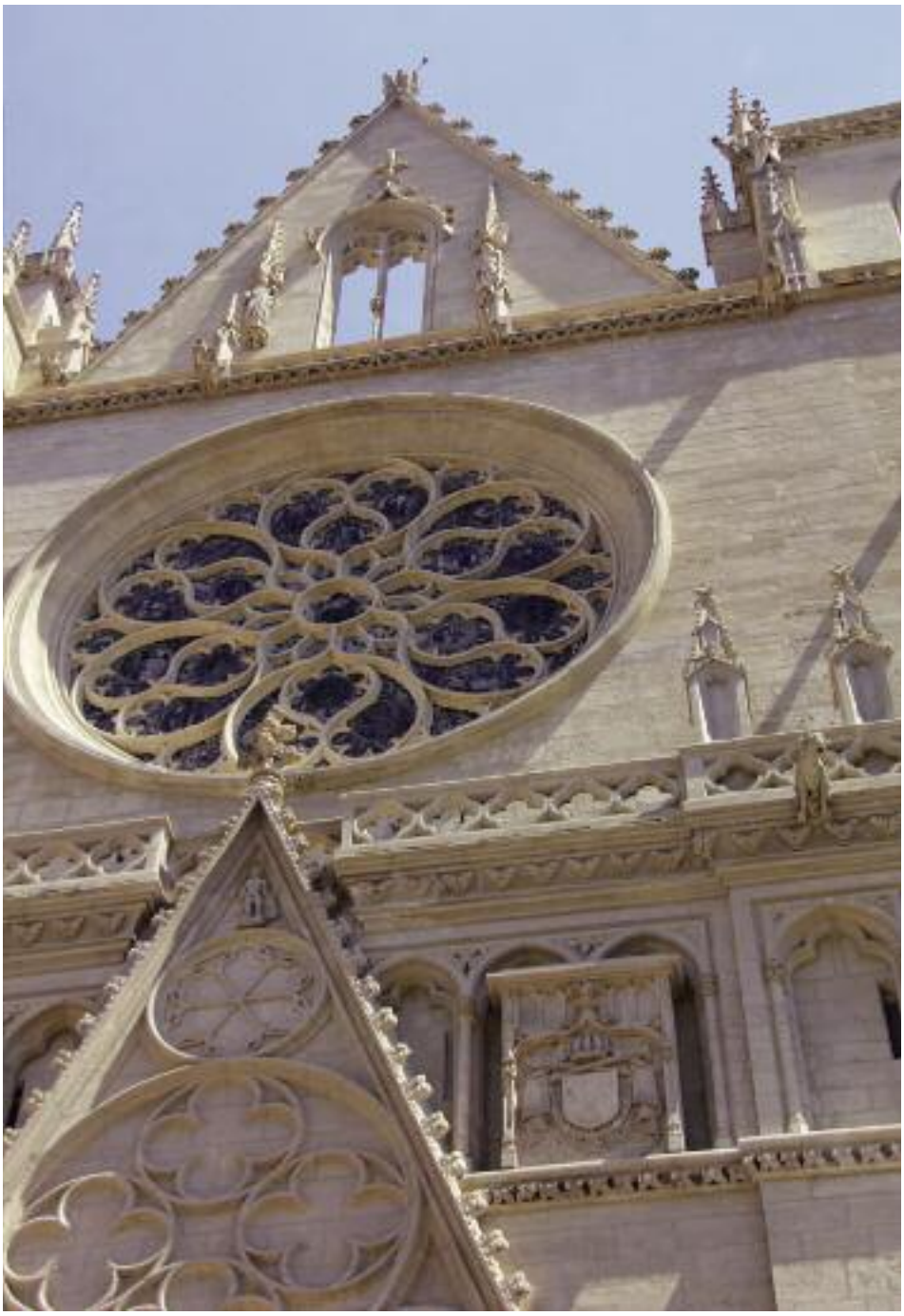


Gravure de l'Encyclopédie de Diderot et de d'Alembert, montrant les étapes de la sériciculture

Cathédrale Saint-Jean

Histoire de pierres

Les travaux de restauration de la façade de la cathédrale Saint-Jean, qui ont pris fin en octobre 2012, nous invitent à un regard neuf sur le monument.



Une gargouille à l'effigie du chef de chantier, dans la pure tradition des bâtisseurs du Moyen-âge, a été taillée sur la tour nord. Ahmed, tailleur de pierre domine la ville.

Cathédrale du Moyen-âge, elle est au centre du quartier clérical. Orientée Est Ouest comme toutes les églises romanes , elle semble tourner le dos à la ville moderne. De son parvis, elle s'impose par sa masse originale. Symétrique, à l'image de Notre-Dame de Paris, elle en garde la beauté sans la hauteur. Triangles, rectangles et cercles se répondent. Les gâbles des trois portails sont en résonance avec celui du fronton ouvert. Les deux tours sont intégrées à la façade. La rose flamboyante en ponctue le centre.

La durée du chantier allant du XIIe au XVe siècle explique le mélange des styles. La cathédrale est à la fois romane et gothique.

La construction basse du chevet, lieu du sanctuaire, en marque le début. Son arcature en plein cintre et les contreforts caractérisent l'art roman. Les deux tours, les arcs boutants et la nef plus tardifs sont de la période gothique. La construction de la façade en marque la fin.
Construite au XIVe siècle, la façade privilégie les horizontales proches des idées de la Renaissance qui donne moins d'importance aux élancements mystiques. La symétrie est soignée. Au dessus des portails, une galerie à l' arcature aveugle entamée par le gâble du portail principal, souligne l'horizontale. De chaque côté, les armoiries du roi de France et celles du pape Pie VII. Les niches du 2e niveau sont vides. Une horloge est installée au XVe. Les nervures de la rosace centrale s'organisent en deux cercles concentriques et forment une immense fleur à six pétales. Au dernier niveau, une galerie sert de circulation entre les tourelles d'escaliers. Le pignon ajouré est surmonté d'une statue de Dieu le Père et flanqué de l'ange Gabriel et de la Vierge Marie.
La plupart des statues ont été brisées pendant les guerres de religion. Tout ce qui pouvait passer pour une idole est détruit. Les grandes statues sont décapitées. Les statuettes du tympan ont perdu leur tête. Heureusement quelques beaux anges musiciens ont survécu.

La célébrité des portails est dû aux piédroits comportant des médaillons sculptés du XIVe. Dans des espaces quadrilobes, diverses scènes sont présentées comme un grand livre d'images. Les narrations se font de bas en haut en partant du centre vers la gauche puis du centre allant vers la droite. Le portail central raconte dans sa partie sud la vie de l'enfance joyeuse de Saint-Jean Baptiste et dans sa partie nord, le récit de son martyre.

La lecture est souvent difficile à interpréter. On lit en images des scènes de la vie quotidienne et aussi des textes empruntées à des textes rares, ou à ceux de la Genèse qui nécessitent une grande connaissance des textes bibliques pour leur interprétation. Vu par le Moyen Age, le monde est un symbole. Les Bestiaires sont des livres symboliques consacrés à la nature, certains remontant aux origines du christianisme et furent l'une des sources d'inspiration de l'iconographie romane et gothique. Phénix qui renaît de ses cendres, symbole de la résurrection, pélican symbole de la charité. Licorne, sirènes, monstres et sorcières foisonnent.
Emile Male** décrit des bêtes des champs et des bois dans les petits médaillons situés de chaque côté du portail : Des poulets qui se grattent, un écureuil dans les branches de noisetier, un corbeau sur un lapin mort, un oiseau pêcheur tient dans son bec une anguille , un escargot sur une feuille, tête de porc au milieu des branches de chêne. Beaucoup d'artistes sculptèrent un des aspects du monde sans arrière pensée symbolique autre que celui représentant les créatures de Dieu « ce sont des animaliers à la manière de Lafontaine...(..)Il s'agissait d'inscrire le plus harmonieusement possible un sujet dans un quatre-feuille...(..) le miroir de la nature est sculpté en abrégé sur la façade des cathédrales. Chartres, Laon, Auxerre, Bourges, Lyon nous montrent l'oeuvre des sept jours. »**

Arc de l'église Saint-Etienne

Vestiges du baptistère

Le soleil déclinant ainsi que les lumières du 8 décembre savent jouer avec les reliefs des arcatures, des galeries ajourées et des voussures .
Il est dommage de constater que les nettoyages successifs, même doux, entament la pierre fragile et « ramolissent » la vigueur de la taille de pierre. Certaines scènes disparaissent telles des morceaux de sucre sous la pluie.

L'archéologie permet de déduire l'histoire de la cathédrale et du quartier épiscopal

Dans l'état actuel des recherches , on peut supposer l'existence d' une cathédrale et d'un quartier épiscopal dès le IVe siècle à Lugdunum la plus ancienne communauté chrétienne connue de Gaule.
les fouilles des années 70 mirent au jour plusieurs édifices : Deux églises, Saint-Etienne et Sainte-Croix, situées au nord de la cathédrale dont des pans de murs subsistaient encore dans les anciens immeubles, ainsi qu'un baptistère sous Saint-Etienne. Arcs et murs sont visibles dans le jardin archéologique attenant à la cathédrale.

Le culte chrétien ayant été admis par Constantin au 4e siècle, la ville put se doter de nouvelles constructions religieuses. Les besoins des églises diffèrent de ceux des temples. Le lieu doit être accessible à tous les fidèles. Les églises paléochrétiennes s'inspirent de la basilique civile, lieu de rassemblement. Les premières basiliques sont mentionnées au IIIe siècle et la première église aux environs de 380.
Dans ce début de christianisme, il fallait baptiser tous les fidèles. Le baptistère en forme de mausolée est une pièce à part. Seul l'évêque possédait le pouvoir religieux dans la « cathédrale » primitive, lieu sacré, capable de recevoir tous les chrétiens du diocèse. Le baptême par immersion nécessitait un édifice spécial. Le baptistère paléochrétien formé d'une salle rectangulaire chauffée par hypocauste comportait une cuve octogonale alimentée par des tuyaux dont l'emplacement est encore visible. Dans l'architecture chrétienne, le mélange du cercle et du carré symbolisent le ciel et la terre, les huit côtés le huitième jour et la naissance de l'homme baptisé...

Des conduits retrouvés dans une grande salle située sous Sainte-Croix montrent également la présence d'un système de chauffage.. D'autres vestiges de murs au nord pourraient marquer celle de bâtiments encore plus anciens, mais les fouilles n'ont concerné que l'abside sous le transept de Saint-Jean.
L'abside sous Saint-Jean, le seul élément conservé de l'ancienne cathédrale primitive montre encore un décor de mosaïques, des plaques de marbre décoré, des inscriptions, des fragments d'architecture, débuts de piliers, ainsi que l'emplacement du trône épiscopal. On peut imaginer un décor somptueux. Serait-ce le bâtiment décrit par Sidoine Appollinaire au Ve siècle ?...« plafond à caissons..or..marbres aux teintes variées..tesselles bleu saphir..colonnes en marbre d'Aquitaine... » malheureusement les fouilles sous la cathédrale et dans les sous-sols des rues adjacentes ne sont pas à l'ordre du jour ce qui ne permet pas d'en savoir plus sur la première communauté chrétienne. Le magnifique monument décrit à cet emplacement restera encore mystérieux.

Les fouilles réalisées permettent de penser qu'une structure importante existait dans le quartier. L'évêque était à la tête d'un nombre important de prêtres et de clercs et se devait d'accueillir les visiteurs, ce qui nécessitait des salles de réception, des logements, des greniers pour nourrir tout le monde. Des thermes,une zone artisanale, des bâtiments, ont été mis au jour par les archéologues autour de la rue Adolphe Max.

Au cours des siècles une continuité s'opère. Les bâtiments restent en usage mais subissent des remaniements.

Les chanoines s'approprient des espaces disponibles. Au XIe siècle, la manécanterie fait office de réfectoire. Bien décorée et pourvue de statues, la façade romane fut transformée au XIIe par le percement d'une porte aux incrustations de briques. Le bâtiment ainsi que le vestige carolingien du mur sud semblent appartenir aux cloîtres des chanoines, ainsi que l'arc en briques et pierres alternées daté aux environs de 800.

Le groupe épiscopal et le quartier canonial se développèrent sur l'étroite bande de terre le long de la Saône située entre la colline de Fourvière, utilisée par la colonie romaine, et la presqu'île lieu de l'activité économique..Le quartier religieux s'étendait de Choulans jusqu'à st Paul. Les communications étaient facilitées grâce au pont de pierre construit sur la Saône au XIe s qui reliait l'archevêché à la rive gauche permettant aussi bien le développement d'une partie importante de la ville que celui du pouvoir de l'archevêque. Puis le nouveau pont du Rhône renforça la circulation entre l'Italie et les Flandres, les deux ponts favorisant les échanges mais aussi leur verrouillage éventuel en cas de conflit. La cathédrale Saint-Jean Baptiste porte le nom de Primatiale depuis le XIe siècle. C'est le bâtiment religieux le plus important de la ville. Le titre honorifique lui fut accordé par le pape Grégoire VII en mémoire des premiers martyrs chrétiens et de la première église de la Gaule fondée par Pothin au IIe s après JC.
Le souvenir du martyre chrétien qui eut lieu dans l'amphithéâtre des Trois-Gaules est encore très présent dans la ville du XIIe. De la cathédrale de l'archevêque partent de nombreuses processions et fêtes religieuses qui perpétuent la mémoire des persécutions.
Depuis son attribution au titre de Primat de Gaules, l'archevêque de Lyon bénéficie d'indulgences, de faveurs, de dons qui vont lui permettre d'entreprendre les grands travaux de reconstruction de la Primatiale. La cité et sa nouvelle église en construction s'enferment à l'intérieur d'un rempart construit pour régler les rivalités entre les seigneurs et l'archevêque, pendant qu' une ville nouvelle se développe de l'autre côté de la Saône. Le centre se déplace. Le quartier St-Jean s'isole. C'est en partie grâce à cette rivalité que le quartier a pu garder son unité architecturale. Du XIIe au XVe, les constructions civiles ou religieuses, utilisent la même architecture, les mêmes ornementations, clefs de voûtes, architraves, culots, moulures...La cathédrale Saint-Jean en est le centre.

Chrétiens ou pas, les lyonnais vivent au rythme des cloches de la cathédrale. Dans sa tour nord le son pur du bourdon de 18 tonnes résonne pour les grandes occasions. Quel vieux lyonnais n'a pas entendu ses grands-parents lui recommander de ne pas faire de grimaces à ce moment là, sous peine de rester pétrifier pour le restant de ses jours.

Dans un prochain numéro nous découvrirons l'intérieur de la cathédrale (après restauration).
-Architecture et décor intérieur : abside, transept, nef, chapelles
- vitraux, rosaces
- l'horloge astronomique

Sources:
JF.Reynaud-N.Reveyron -Lyon primatiale des Gaules-La grâce d'une cathédrale-
P.Faure-Brac. Le vieux-Lyon.
N.Reveyron. Primatiale Saint-Jean.
J.Beaufort. L'architecture à Lyon.
*** Emile Male. l'art religieux du XIIIe siècle en France.*

Ancienne Manécanterie

La Cathédrale du Ve au XXIe
Un chantier de longue durée

Les bâtisseurs et le clergé font cause commune pendant plusieurs siècles. La vieille cathédrale disparaît petit à petit, remplacée par de nouvelles constructions, de nouveaux espaces, sans gêner le bon déroulement du culte. . Le remploi de matériaux témoigne des constructions passées. On reconnaît les pierres du forum romain utilisées dans les parties basses. Les parties hautes plus foncées proviennent des carrières environnantes. Une circulation intense se forme depuis les carrières jusqu'au chantier nécessitant des voies spéciales, fluviales et terrestres. La pierre spéciale de Lucenay est acheminée directement par bateau depuis le site près d'Anse jusqu'à st-Jean. Le quartier vit au rythme du chantier

La longue reconstruction se fait par étapes. les nouvelles constructions s'installent autour des anciennes. Ces contraintes entrainent un manque de recul qui entrave quelquefois les visées des grandes perspectives ce qui nécessite quelques réajustements. La liturgie dicte les priorités du chantier. A chaque archevêque un nouveau choix, à chaque époque une nouvelle technologie et un nouveau style. Chacun s'employant à la monumentalité. Plus grand, plus haut.

Vers la fin du 12e, L'agrandissement du nouveau bâtiment entrepris vers l'est nécessitent des grands travaux de terrassement. . La nouvelle abside remplace l'ancien chevet, le sanctuaire est déplacé et reconstruit. Puis vient le voûtement en ogive des chapelles, le triforium roman puis la toiture qui les protège. Un certain désordre s'installe entre les étapes, les assises du projet roman n'étant pas compatibles avec toutes les sortes d' ogives.

Au cours du 13e siècle, la succession des archevêques, les révoltes bourgeoises et le manque de financement du chantier ralentissent les grandes entreprises. Cependant , ce début de siècle amorce la nef, les parties hautes du transept, installe le jubé et les premiers vitraux et deux rosaces sud et nord. Les principes de construction sont en perpétuelle évolution. Les constructeurs ont mis toute leur intelligence pour résoudre les problèmes de forces, de hauteur, de solidité. La voûte devient un véritable système de convergences des forces grâce aux nervures de pierre qui sont chargées de diriger l'ensemble du poids de la voûte en des points précis.. La croisée d'ogives est un exemple de voûte nervurée.

Le terrain instable entraine des incidents de construction. Le choeur se brise, fait pi-

voter l'abside en arrachant la maçonnerie, brisant des rayons de la rose orientale et les murs des chapelles latérales fragilisant les voutes du sanctuaire. Le chantier se poursuit après les réparations et grâce aux efforts financiers des prélats du royaume et abbés de la région. La visite du pape Innocent IV favorise l' aboutissement du chantier des grandes baies latérales.

La cathédrale subit les déprédations des protestants au 16e siècle.

Le XIVe voit le commencement de la façade ainsi que l'achèvement de la tour nord qui abritait les cloches qui rythment les offices. La construction de la tour sud en symétrie, moins prioritaire, attendra le siècle suivant. De nombreux vitraux de la nef, ainsi que la rosace centrale flamboyante sont mis en place.

Au 15e Le décor sculpté de la façade est achevé, le cloître reconstruit, le trésor et le chapitre refaits.

Au cours des siècles suivants, suivirent les constructions des chapelles funéraires suivant les offrandes et mécénat. Celle dite « des Bourbons » relève du mécénat. La renaissance est présente dans deux autels avec niches à coquilles, anges polychromes et pilastres ornés.

La cathédrale subit les déprédations des protestants au 16e siècle. Les anges, les saints sont décapités par les troupes du Baron des Adret. Le jubé est détruit. Les reconstructions n'eurent lieu que beaucoup plus tard, par manque de fonds.

C'est au 17e siècle que sont entreprit de nouveaux travaux. Des fissures et des infiltrations d'eau ont endommagé la galerie de la façade. Les chanoines firent appel à l'architecte De la Monce qui réalisa une minutieuse restauration. L'intérieur de la Cathédrale fut nettoyé, redoré, reblanchi pour donner un nouvel élan à la ferveur des fidèles. C'est la Contre-Réforme. Le linteau du portail principal fut rehaussé pour permettre le passage d'un dais lors des processions, les 3 tympans furent remaniés.

La Révolution, elle, eut un effet radical: Démolition du choeur et du jubé.

Quelques décennies plus tard, le rétablissement du culte catholique entraine des restaurations et de nouvelles installations. Un nouveau maitre-autel, les stalles, boiseries et grilles du choeur sont terminées pour la visite du pape Pie VII qui se rend au sacre de Napoléon.

Après 1848 c'est l'Etat qui prend en charge la réfection des édifices du culte. Après la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905, les subventions sont transférées aux Bâtiments de France. Les nominations des architectes se renouvellent trop rapidement ne leur laissant pas le temps d'une vraie politique de restauration. A cette époque un vent de « finition » des cathédrales sévit. Les pourparlers vont bon train, chacun innovant sa variante gothique. La pénurie budgétaire mit fin aux idées de reconstruction. Pas de clochers, pas de flèche, ni sur les tours orientales, ni en bois comme à la Sainte Chapelle, pas de toiture à pans, pas de démolition intempestive. Suivra une période de restauration et nettoyage.

La seconde guerre mondiale n'eut pas d'impact sur le gros oeuvre de la cathédrale, mais de nombreuses verrières furent détruites pendant le bombardement du pont Tilsitt. Tous les vitraux anciens, heureusement mis à l'abri dans la cave du château de Bagnols comme de nombreuses oeuvres d'art, purent être reposés dans les années cinquante. Un programme fut lancé pour une nouvelle iconographie des verrières latérales Les campagnes de nettoyage, de restauration se succèdent ainsi que des chantiers de fouilles dans la deuxième partie du XXe siècle. Les analyses des relevés effectués par les équipes archéologiques permettent de retracer toutes les étapes de construction de la cathédrale

Le classement du quartier au patrimoine de l'humanité en 1998 permet de préserver l'ensemble historique qui fut déjà menacé de destruction en 1960 jugé insalubre. Les années 2000 s'intéressent aux restaurations de toutes les façades. Un concours de création de vitraux devrait voir le jour prochainement.

Sélection terrasses

L'Assiette du Vin vous propose des vins de propriétaires de qualité ainsi qu'un large choix de desserts, dans une ambiance chaleureuse et dans un environnement calme.

la ficelle craque

Sac "Camille" 100% cuir pleine fleur. Différents coloris sont disponibles pour composer vous-même votre sac.
158 euros.

LS Cuir, 17 rue Dumont, 69004 Lyon

JUILLET ET AOUT

LYON 1er

ON EN JOUERA PAS A TA PLACE, COLBERT

Des jeux pour tous, jeux d'ambiance, de stratégie, jeux pour la famille. Venez seul ou à plusieurs nous rejoindre sur la terrasse ombragée de la Place Colbert, et vous serez guidé dans le choix du jeu et l'explication des règles.
Durant 6 dimanches le café ludique Moi j'm'en fous, je triche recrée une ambiance conviviale en terrasse, avec en bonus des jeux extérieurs dont le célèbre Mölkky.
Les 21/07/13, 28/07/13, 04/08/13, 11/08/13, 18/08/13, et 25/08/13 - 14h30 à 19h30
Tarif : Gratuit
Place Colbert 69001 LYON

TAMPOS LATINOS

En juillet et août - Place des Terreaux, Lyon 1er
Les danses latinos font vibrer la place des Terreaux - Lyon 1er, tous les dimanches de l'été, de 17h30 à 21h30, avec Les Tempos Latinos de Baila Conmigo.
Un rendez-vous à ne pas manquer, terrasses du Café Leffe, pour profiter de la fin de journée ensoleillée… Et se laisser aller jusqu'à la tombée de la nuit pour apprécier la fraîcheur du soir. Musiques, tapas, cocktails comme en République Dominicaine ou à Cuba !
Et non, vous ne rêvez pas, vous êtes bien à Lyon, et des centaines de passionnés ou de curieux vont se réapproprier l'espace public, tout l'été, avec le programme spécial A Bailar !
Le programme/
17h30-18h30 : Initiations aux danses latino.
Vous ne savez pas danser ?
Vous voulez faire vos premiers pas ?
Venez seul(e) ou accompagné(e) et suivez l'équipe Baila !
Le programme de chaque initiation est affiché sur le site de Baila Conmigo www.lyonbaila.com.
18h30-21h30 : Bal Latino, pour danser librement.
Invitez, laissez-vous séduire, découvrez, partagez… 3 heures de mix, avec les animations Kuduro pour que tout le monde danse !
Profitez de ces rencontres uniques pour déguster quelques tapas et siroter un cocktail avec le café Leffe.
Les 07/07/13, 14/07/13, 21/07/13, 28/07/13, 04/08/13, 11/08/13, 18/08/13, et 25/08/13
Place des Terreaux, 69001 Lyon 1er
A noter aussi dans votre agenda
Le Bal spécial du dimanche 14 juillet, avec une programmation de spectacles de danses latino et un live Salsa à partir de 16h30.

Le 14 juillet
THE CHOUQUETTE, BAL 50'

Avec leurs 436 calories au 100 grammes, ces petites bouchées légèrement démoniaques envoient le téflon et accrochent immanquablement au cortex des amateurs de guinche.
Pour le 14 Juillet, The Chouquettes s'associent à l'école de danse José Sarabia et proposent une première partie sous forme d'ateliers danse Lindy hop et boogy woogy, suivis d'un bal au son de la chou wap music : Mélange gourmand de rythm'n'blues, de rock'n'roll et de doo wop.
Maurice Williams and The Zodiacs, The Clovers, Chuck Berry ou encore le King Elvis, seront mis à l'honneur pour partager un moment de danse et de musique 50's.
Venez libérer votre sucre sauvage au son de la musique des Chouquettes !
Ateliers danse Lindy hop et Boogy Woogy de 17h00 à 18h00.
Concert de The Chouquettes de 18h30 à 20h30.
Tarif : Gratuit. Contact : Screamy Sugar. Tél : 06 40 59 57 27, screamysugar@gmail.com
Esplanade de la Grande Côte, rue du Bon Pasteur 69001 Lyon

Le 14, 28 Juillet et 25 août
BAL DE TANGO ARGENTIN EN PLEIN AIR

Tango de Soie organise des bals de Tango Argentin en plein air avec initiation gratuite pour le public.
Tango de Soie organise des bals de Tango Argentin en plein air avec initiation gratuite pour le public. Le 31 août, bal avec concert tango.
Venez danser sur la musique live du Cuarteto 20 Gramos, 4 musiciens qui interprètent les classiques du Tango au travers d'un jeu énergique et passionné, tout en nuances et sensibilité.
Les 14/07/13, 28/07/13, et 25/08/13
- 14 juillet de 19h à 23h30
- 28 juillet et 25 août de 19h à 23h.
Tarif : Gratuit
Esplanade du Gros Caillou, Place Bellevue 69001 Lyon
A noter aussi dans votre agenda
Esplanade de la Grande Côte:
7 juillet, 21 juillet, 18 août de 19h à 23h et
31 août (soirée concert) de 19h à 23h30

Le 7 et 21 juillet et le 18 et 31 août
BAL DE TANGO ARGENTIN EN PLEIN AIR

Tango de Soie organise des bals de Tango Argentin en plein air avec initiation gratuite pour le public.
Le 31 août, bal avec concert tango.
Venez danser sur la musique live du Cuarteto 20 Gramos, 4 musiciens qui interprètent les classiques du Tango au travers d'un jeu énergique et passionné, tout en nuances et sensibilité.
Les 07/07/13, 21/07/13, 18/08/13, et 31/08/13 - - Le 7/07, le 21/07 et le 18/0/ : 19h à 23h
- 31 août : 19h à 23h30
Le jardin et l'esplanade de la Grande Côte, Montée de la grande côte 69001 LYON

Le 18 juillet
Tout le Monde Dehors
LES JEUDIS DES MUSIQUES DU MONDE

Rendez-vous incontournable de l'été lyonnais ! Les Jeudis des Musiques du Monde proposent depuis 16 ans de faire découvrir à un public chaque année plus large et diversifié (14000 personnes en 2012) des cultures musicales d'horizons différents, reflets de la richesse et de la diversité de la ville de Lyon et de la région Rhône-Alpes.
Comme chaque année, ce temps fort de l'été, proposé par l'équipe du CMTRA, rayonne sur l'ensemble de l'agglomération à travers sept soirées de concerts gratuits, en plein air. Au cœur de la ville, dans le cadre verdoyant du Jardin des Chartreux, les « Jeudis » offrent un espace festif et convivial, propice aux voyages sonores et aux découvertes interculturelles.
Au centre de cet événement, les musiques « trad », populaires et orales sont une source intarissable de créativité et d'échange et un vecteur puissant de lien social. Au-delà de la fête et du partage, elles interrogent les parcours de chacun et les transformations culturelles d'un monde globalisé. Tout naturellement, les « Jeudis » proposent de repenser nos modes de consommations, à la buvette, comme sur scène ou dans le public, en proposant les gestes simples et concrets d'une écologie culturelle, respectueuse de l'environnement et des personnes.
Le 18 juillet: Musiques Cajun d'Acadie et de Louisiane Avec Advien' Quepeux & the Good Time Boys et Duo des prés et bœuf trad
Le 25 juillet : CANTA PATOIS ! avec Du Bartàs, Patois blues et bœuf trad. Avec Madrugada, Pingos da Chuva et James Stewart
Le 1 aout : Avec Madrugada, Pingos da Chuva et James Stewaroix du Bresil
Le 22 août : MUSIQUES DE SYRIE ET DU MOYEN ORIENT avec Bab Assalam et Trio Bassma
Le 29 août : BALKAN GROOVE avec Babajaga et Kiftelele
Infos pratiques : Entrée gratuite, Buvette et restauration rapide sur place, Tables et chaises pour pique-nique, Toilettes sèches, Accès personnes à mobilité réduite.
Jardin des Chartreux, 36 cours du Général Giraud 69001 Lyon

Le 17 et 24 Juillet
HISTOIRES DEHORS

Une petite pause lecture au soleil pour les petits et les grands. Histoires racontées par les bibliothécaires ou à feuilleter sur place pour s'évader pendant l'été dans le 1er arrondissement. Séances annulées en cas de mauvais temps. Tarif : Gratuit.
Contact : Bibliothèque municipale de Lyon - Tél: 04 78 62 18 00 - Mél: bm@bm-lyon.fr
Le 17/07/13: de 16h30 à 18h30
Jardin Croix Paquet, Place Croix-Paquet 69001 Lyon
Le 24/07/13: de 16h30 à 18h30
Place Soeur Louise 69001 Lyon

Du 21 juin au 27 juillet
L'ENTRE SOURD

Les peintures de Vincent Dulom manifestent à leur surface de vibrantes intensités. Elles font naître sous notre regard le corps organique de la peinture, un entrelacs d'ombre et de lumière, en halo aux limites indiscernables.
Découvrant le voile d'obscurité de la couleur, le regard approche le corps de la peinture, sa demeure d'ombre.Un lieu où, sous l'effet de sa seule lumière, la couleur se couvre d'ombre, s'abîme, sombre ; mais aussi un lieu dans lequel, luminescente, elle bouge, pulse, respire, résistante à demeure, image notre propre corps d'ombre incarnée.(…) La couleur, substance d'une pure énergie picturale, crée la lumière qui, en concomitance, la modèle, comme le corps dont elle accuse l'ombre. Avant la lumière, il y a la couleur en puissance 1 ;
À travers différents accrochages dans La BF15 (tous empreints d'une égale simplicité), l'exposition L'entre sourd ne nous nous abstrait pas seulement dans des variations hypnotiques et flottantes, mais nous ancre dans l'espace et le temps d'une mise en présence. À l'endroit même de leur évanescence, les oeuvres de Vincent Dulom nous ramènent à celui de notre propre existence, où un corps regardant et un corps naissant forment l'instant fragile d'une conscience.
Du 20/06/13 au 27/07/13 - Du mercredi au samedi de 14h à 19h
Tarif : Gratuit
La BF 15, 11 quai de la pêcherie 69001 Lyon

Du 24 Mai au 28 Juillet
LA VILLE TOURNEE VERS L'ESPACE PUBLIC

L'exposition du palmarès 2012 des meilleurs espaces publics, donne la mesure de la tonicité de la création et de la teneur du débat dans le domaine.
L'espace public sous toutes ses formes dans la diversité du contexte des villes européennes, c'est l'enjeu du Prix européen de l'espace public urbain décerné tous les deux ans par le Centre de Cultura Contemporania de Barcelona (CCCB) et ce, depuis 2000.
Si les villes de Ljubljana et de Barcelone se partagent le 1er prix, la première pour l'ensemble de ses aménagements en bordure de la Ljubljanica, la seconde pour la mutation douce d'une ancienne batterie anti-aérienne, la ville de Nantes se distingue par l'intégration

de son mémorial de l'abolition de l'esclavage dans l'épaisseur des quais de la Loire. Tout public.
Du 24/05/13 au 28/07/13 - Tous les jours de 13h à 19h sauf les lundis.
Archipel centre de culture urbaine, 21 Place des Terreaux 69001 Lyon

Le 12 et 13 Aout
Tout le monde dehors : les désormais fameuses Balades Musicales et Surprenantes d'Itinérance
Découvrez des histoires complètement loufoques !
Mise en œuvre par Michel Laforest, comédien boni-menteur, chaque histoire, totalement imaginaire et loufoque, est donc rigoureusement exacte !
Accompagné par les musiques des quatre virtuoses d'Itinérance qui vous charmeront les oreilles.
Infos pratiques
- Peu de marche à pied, accessible à tous.
- Horaires de départ précis chaque soir
- Buvette et petite restauration
Le 12/08/13 : A 17h et 19h
Tarif : Gratuit
Place St Vincent 69001 Lyon

Le 17 Août
Tout le monde dehors
IL ETAIT UN FOIS UN PETIT CHAPERON ROUGE
Spectacle de théâtre, objets et marionnettes à taille humaine "Il était une fois…Un Petit Chaperon Rouge". Adaptation d'après le conte populaire.
Le public est installé et la marionnettiste vient raconter l'histoire du petit chaperon rouge. Coup de théâtre…Elle s'est trompée de malle. Elle n'a pas les marionnettes du spectacle !!! Prise de panique, elle veut tout arrêter. Mais la représentation doit avoir lieu. Notre marionnettiste devra improviser avec le contenu de sa malle. Mais la marionnette est un garçon, acceptera-t-il de jouer le rôle du petit chaperon rouge ? Et le loup, et la Grand-mère ? Comment cette marionnettiste se sortira-t-elle de cette impasse ?
L'équipe
Metteur en scène et marionnettiste Marie-Angèle MORENO
Assistante Mise en scène Jocelyne DURAND
Conception Marionnettes Marie-Angèle MORENO ET Jocelyne DURAND
Le 17/08/2013 – horaire : 18h. Tarif : Gratuit
Parc Sutter 10 rue de Vauzelles 69001 Lyon
A noter aussi dans votre agenda
10 août à 18h : Parc de la Villa Neyrand, angle rue Champvert et avenue Barthélémy Buyer
15 août à 18h : Place Sainte Blandine

Le 23-24 Août :
L'ECHOPPE AUX CHANSONS
Spectacle de coin de rue, théâtre improvisé et chansons
Brigitte et Martine coiffent la cinquantaine et sont "fredonnières" de mère en fille.
Dans leur échoppe, on trouve de tout : chansonnettes, chansons d'amour, chansons sur le temps qu'il fait ou le temps qui passe... On peut s'offrir un petit air qu'elles vous fredonnent, vous sifflotent, un refrain qu'elles vous chantent, et même, une chanson entière à une ou deux voix, avec -luxe absolu- chorégraphie et accessoires, coups de théâtre et coups de gueule !
Même si leur spécialité reste la chanson française plutôt réaliste, elles ont des chansons de tous les styles : rock, folk, rap, blues, jazz… des airs tragiques qui font du bien, des airs comiques qui donnent la pêche… chansons enfantines, airs étrangers, voire exotiques, et même, pour les plus de 18 ans, chansons coquines !
Un spectacle tout public mais particulièrement imaginé pour les très vieilles jeunes personnes jusqu'à 99 ans qui voyagent, écoutent et chantonnent tous les airs du passé; les Fredonnières stimulent les souvenirs, installent un univers drôle, poétique, affectif et joyeux, nourri du plaisir de recevoir et du désir de transmettre.
Conception et jeu : Isabelle Augier & Hélène Grange sur une idée d'Isabelle Augier
Décor : Richard Jeannin
Communication & Diffusion : Manuèle Berry
23 août de 18h à 20h : Espace Cercle Bouliste du Point du jour, Rue des Aqueducs (5ème)
Le 24/08/2013 - De11h à 13h.
Tarif : Gratuit
Place Soeur Louise 69001 Lyon

Le 27 Août
COURS DE GYM SUEDOISE EN PLEIN AIR
La gym suédoise vous propose cet été des cours gratuits et pour toutes personnes en bonne santé.
Venez découvrir la joie du mouvement : les exercices sont simples et en musique, le moniteur est au centre et vous indique les mouvements à faire. Renforcements musculaires, étirements au programme.

Apportez une serviette pour les exercices au sol et une bouteille d'eau.
Tarif : Gratuit.
A noter dans vos agendas
Les lundis et jeudis de juillet de 19h30 à 20h30 - square Delfosse
30 août de 19h30 à 20h30 – Parc de la Tête d'Or, porte des Enfants du Rhône

Le 30 Août
AHLAN WA SAHLAN – BIENVENUE
L'association "Dreams" propose un programme autour du Moyen-Orient avec ateliers artistiques de théâtre multilingue, conte musical franco-arabe et de chanson métissée
L'association Arts Dreams œuvre au développement de rencontres et d'échanges autour de projets artistiques et culturels.
Dans le cadre de Tout l'monde dehors, Arts Dreams propose un programme autour du Moyen-Orient comprenant deux ateliers artistiques l'un de Dabké et l'autre de théâtre multilingue, un spectacle de conte musical bilingue (arabe-français) et un concert de ChEmS, chanson métissée.
Le dabké est une danse folklorique du Moyen-Orient qui se danse en cercle ou en demi-cercle où les danseuses et les danseurs se tiennent la main et frappent le sol avec leurs pieds.
Le théâtre multilingue est un atelier de théâtre d'improvisation où les participants s'exprimeront dans leur langue d'origine et où le français sera la langue qui relie les participants entre eux. Le spectacle de conte musical bilingue (arabe-français), il s'agit du spectacle de Djoha, personnage mythique de la culture arabe. Djoha prodigue des enseignements tantôt absurdes, tantôt ingénieux.

Sa renommée s'étend des Balkans à la Mongolie en passant par la Turquie et l'Egypte. Le spectacle est interprété par Rohi Ayadi et Iyad Abdoh. Le concert de ChEmS, chanson métissée.

Atmosphère lumineuse et brumeuse, comme au premier matin du monde. La pureté originelle émane de ce fin métissage entre jazz, afro blues, pop et musique d'orient, de ce chant sans frontières où se mêlent arabe, anglais et français.
Le 30/08/2013 - 16h30 à 23h tarif : gratuit
Place Colbert 69001 LYON

LYON 4e

Du 2 juillet au 6 Aout
LECTURE AU SOLEIL
Parce que lire c'est bon, et que lire des livres au jardin c'est vraiment bien, la bibliothèque de la Croix-Rousse installe ses quartiers d'été pour une balade d'1h30.
Faites une pause et prenez place pour rêver, découvrir, observer et rire !
Les 02/07/13, 09/07/13, 16/07/13, 18/07/13, 23/07/13, 25/07/13, 30/07/13, et 06/08/13 - 17h à 18h30
Clos Carret 69004 Lyon

Du 12 au 14 juillet
CROIX ROUSSE PLAGE
5e édition de cette fête croix-roussienne : blind-test, bal, pétanque, lecture, animations et ateliers philo...
Au programme : Vendredi : **blind test suivi à 21h par la projection du film « les Chiens Verts » des frères Rifkiss**
Synopsis : Oswaldo et Babass', deux ouvriers quinquagénaires amateurs de football, menacés par la délocalisation de leur usine en Roumanie, provoquent en match les jeunes cadres de leur direction. Pour cela, ils reforment leur mythique équipe Amateur des années 80, « Les Chiens Verts ». Mais les jeunes champions d'antan ne sont plus ce qu'ils étaient. Et la partie semble mal engagée, quand Oswaldo choisit pourtant de parier leur avenir professionnel sur le résultat du match
Samedi : **animations toute la journée (gymnastique, tournoi de pétanque à 14h, théâtre…) suivies à 21h d'un grand bal.**
Dimanche : **ateliers philosophiques, lecture d'une pièce de théâtre sur Claude Bernard (« Il était un foie » d'Odile Nguyen Schoendorff) et pétanque avant le blind test de 18h** qui clôturera cette édition 2013 !
Une guinguette proposera boissons et restauration.
Du 12/07/13 au 14/07/13 - 12 juillet (17h-23h), 13 juillet (11h-3h), 14 juillet (11h-21h)
Parc de la Cerisaie , 25 rue Chazière 69004 Lyon

Le 28 Juillet et 11 Août
GUIGNOL ENTRE COURS ET JARDINS
En trimbalant son castelet dans les parcs et jardins de Lyon, le Collectif ZonZons part à la rencontre des gones, mais aussi de tous ceux qu'une parenthèse de guignolade joyeuse et débridée remplit d'aise. Si familier qu'il fait partie de notre patrimoine, Guignol a toujours été Guignol… mais cela ne l'a pas empêché de changer au fil du temps. Voici donc une nouvelle version du « Déménagement », spectacle tiré du répertoire classique guignolesque, revisité à la sauce contemporaine. Sommé par le propriétaire de régler ses dettes, Guignol est expulsé de chez lui. Aidée par son fidèle Gnafron, notre espiègle marionnette cherche à se tirer d'affaire, ce qui donne lieu à de nombreuses situations cocasses…
Du 28/07/13 au 11/08/13 - 17h à 18h30 Tarif/gratuit
Parc Popy 69004 Lyon
A noter aussi dans votre agenda
4 août de 17h à 18h30
Cour des Musées Gadagne
18 août de 17h à 18h30
Parc de la mairie du 5ème

Le 28 juillet
LA CITE DES GRANDES DECOUVERTES ET DES P'TITS PLAISIRS
Vivez une expérience festive et ludique qui stimule la curiosité de chacun lors d'une journée d'exploration décalée, de projections de films documentaires, de performance participative et de concert endiablé, durant laquelle découverte rime avec fête.
Alors si vous pensez encore que :
Les balades, c'est nul
Tentez l'exploration podotractée du Cabinet de Recherche Paulne et Berthn qui vous donnera une autre idée des promenades. Muni de votre carte topométrique, parcourez un Lyon insolite sur fond de folles et savantes élucubrations. Attention attention, jauge toute confidentielle, 10 places à gagner pour les premiers qui nous écrivent pour participer à l'exploration podotractée.
Les documentaires, c'est ringard
Vous n'allez plus au cinéma sans vos lunettes 3D ? Dommage, vous auriez pu vous asseoir dans un parc sous les étoiles à regarder des petits films enivrants avec de vrais gens dedans.
Les artistes, ça va deux secondes
On ne va pas non plus se coltiner un musée en plein été. A moins que vous n'ayez le droit de toucher aux oeuvres. De les créer même. Imaginez un compost couvert de photos développées en plein air. Vous ne comprenez pas ? Pas grave, venez tester.
Les concerts, ça fait trop de bruit
Ah bon ? Même s'il n'y a pas de voisin, une piste de danse tondue sur mesure et la voûte céleste pour boule à facettes ?
Le 28/07/2012 - 20h Tarifs : gratuit
Parc de la Cerisaie, 25 rue Chazière 69004 Lyon

Le 1er Août
PLACE AU CIRQUE !
Un apéritif festif, musical et spectaculaire… sur la place !
Comme à l'époque ou ces petits cirques familiaux débarquaient sur les places du village, Le Filament ramène sa troupe de saltimbanques et propose un apéritif festif tout en cirque et en musique sur la place! Les musiciens de la fanfare Drahouss et les circassiens du Filament vous préparent un moment convivial haut en couleur rouge! Rires, poésie et musique joyeuse à partager en famille et à poursuivre autour de la caravane-buvette pour se rencontrer. Sur la place, on partage ! sur la place, on se rencontre ! sur la place, on festoie ! Sur la place, on recréée le Monde !
Le 01/08/2013 - De 19h à 21h ; Tarif : gratuit
Place de la Croix-Rousse, Place de la Croix-Rousse 69004 Lyon

Le 29 Août
ENCORE, OPEN AIR EDITION
Les collectifs Enover, Courtship et De Beaux Crâneurs proposent leur premier Open Air avec une programmation eclectique et électronique...
"ENCORE" est un format de soirée électronique éclectique passant de la house à la techno, au hip hop, et bien plus avec une programmation destinée tous.
A la fin de l'été, venez profiter d'une ambiance détente accompagnée de tous styles de musiques
Au programme
DEEP WILD (Elektrosystem – Lyon)
KULKID (White label – Alpes)
THE MANGO (Courtship – Paris)
LUIS (Dbc – Lyon)
ANKUSHA B2B METHAA (Enover – Paris)
PALMA (Palma – Lyon)
KRIS WADSWORTH (Get physical, Hypercolour – Detroit)
PERCYL (Krill music, Pushmaster discs – Paris)
Le 29/08/2013 - 15h-22h tarifs : gratuit
Parc de la Cerisaie 25 rue Chazière 69004 Lyon

Le 31 Août
IL ETAIT UNE FOIS LE PARC
Spectacles, pique-nique, concerts... Une heure et demie de promenade entre musique, contes et théâtre dans le parc.
Spectacles de contes "Djoha le retour". Un temps consacré aux histoires de Djoha pour les petits comme pour les grands curieux… Un personnage mythique du folklore traditionnel, célèbre Proche & Moyen-Orient, qui a été inspiré d'un certain Djoha du Xème siècle. Moitié sage, moitié fou, on dit de ce personnage qu'il est " tellement intelligent qu'il en devient bête ou alors ? aussi bête qu'il finit par dire des choses intelligentes ".
Avec Ayadi Rohi, Aboh Iyad et Hassan Abd Alrahman.
Pique-nique : autour de la scène "Découvertes !"
Peut-être les avez déjà vu, croisé sur le marché…ces artistes croix-roussiens à découvrir ou redécouvrir vous donne rendez-vous autour d'une pause repas conviviale où chacun peut amener ce qu'il désire manger ou boire.
Nous proposerons également une formule originale : un "Kit PikNic", panier dégustation avec des produits locaux et spécialités culinaires du Monde préparé par nos soins et qui respectent l'environnement.
L'occasion pour le Collectif Bassma de sensibiliser le public au développement durable et au commerce solidaire, autres domaines d'action qui nous sont chers…
Concert
Deux formations lyonnaises…pour un voyage au-delà des frontières.
Première partie de la soirée : Ni ange ni choucroute
Hélène Piris commence la musique à 4 ans et après avoir pratiqué (entre autre) le violon pendant dix ans, elle découvre le chant et le violoncelle. Musicienne précoce, elle commence à écrire des musiques (instrumentales –musiques de film- et chansons) à 15 ans, et dès lors elle se consacre totalement à la musique. Elle étudie le chant classique, le chant jazz, la chanson, l'écriture, l'arrangement jazz, le théâtre et approfondira peu à peu tous ces domaines pendant ses études au conservatoire de Lyon et à l'ENM de Villeurbanne. Parallèlement à ses études, elle monte et fait partie de nombreux projets, dont ses deux spectacles entre 2010 et 2012.
Frédéric Allérat Piano
Guillaume Gonin Batterie
Hélène Piris Chant, violoncelle, paroles, musiques
Mise en scène Fanélie Danger et Quentin Victory Leydier
Le spectacle auquel on revient mais dont on ne revient pas ! C'est simple, ce spectacle est remboursé par la sécurité sociale. Des chansons, des études historiques, des chroniques sociales... Et trois gais lurons qui vous racontent des chansons ornementées de pitreries. Tout ça, habillé par un trio jazz aux accents parfois classiques... Bref, Ni ange ni choucroute ne fait pas dans le cliché : une heure de rires, de larmes, et bien plus encore !
Deuxième partie de la soirée : La Bande à part
Imaginez un melting pot musical où 4 voix s'entremêlent et se répondent pour vous emmener en voyage à travers le monde.
Tantôt l'Afrique avec la voix Afro Soul de Patrice, aussi griot urbain, tantôt les rives arabo-andalouses et orientales de la méditerranée avec les voix envoûtantes de Chems et Séverine, tantôt l'outre atlantique avec la voix basse profonde de Christophe.
La bande à part donne un vrai sens au métissage culturel. Chacun amenant son univers musical à explorer et à arranger collectivement. Guitares, voix, percussions.

Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet
Contact : josettebordet@free.fr - 06 52 12 82 58

Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet
Contact : josettebordet@free.fr - 06 52 12 82 58